

Expérience au Kosovo

Autor(en): **Penseyres, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-348877>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Photos de groupe avec les cadets de la KPC.
Toutes les photos © auteur.

International

Expérience au Kosovo

Plt Frédéric Penseyres

S6, EM bat chars 17

Entre fin 2007 et début 2008, j'ai participé au 17^e contingent de la Swisscoy au sein de la KFOR, en tant qu'officier de renseignement dans le bataillon autrichien (MAN BN DULJE). Mes tâches étaient variées. D'une part, j'appuyais le S2 autrichien dans ses activités en tant que S2 remplaçant et, d'autre part, j'ai eu la chance de servir comme *Mobile Inspection Team Leader* au profit de la KIKPC (KFOR Inspectorate for KPC). C'est dans cette dernière fonction que j'ai passé le plus de temps.

La Trupat e Mbrojtjes së Kosovës (Kosovo Protection Corps: KPC) est l'organisation qui a suivi l'Ushtria Çlirimtare e Kosovës (Kosovo Liberation Army: KLA) après qu'elle a été dissoute en 1999. En janvier 2009, après 10 ans d'existence, la KPC a à son tour été dissoute et remplacée par la Forca e Sigurisë së Kosovës (Kosovo Security Force: KSF), qui a atteint sa capacité opérationnelle initiale en septembre 2009.

Bien sûr, durant mon engagement, j'ai travaillé uniquement avec la KPC. Il s'agissait d'une organisation dite de protection civile regroupant environ 5'000 membres provenant principalement de la KLA. Cette dernière ayant été désarmée, la KPC ne disposait officiellement d'aucune arme si ce n'est 2 AK-47 ainsi que de 2 magasins de 30 cartouches par caserne pour le service de garde. Malgré un statut d'organisation civile, la KPC était organisée de manière militaire avec grades et uniformes.

La surveillance et l'instruction de la KPC étaient coordonnées par la KIKPC, une branche de l'organisation de la KFOR. C'est au sein de cette branche que j'ai servi comme chef d'équipe d'inspection mobile. Mes tâches dans ce domaine allaient du *monitoring* aux inspections hebdomadaires des effectifs et armes en passant par l'instruction des unités se trouvant dans l'AOR du MAN BN DULJE. Cela représentait 3 unités d'une vingtaine de membres, chacune réparties sur 2 emplacements. J'étais appuyé dans mes tâches par un sous-officier autrichien et, ensemble, nous avons formé 2 autres équipes mobiles



Ci-dessus : *Super Puma* au décollage.

Ci-dessous : hélicoptère de la Bundeswehr à l'approche.



de 2 personnes afin de pouvoir conduire des inspections simultanées. Sans oublier bien sûr l'appui indispensable des interprètes !

Le domaine de l'instruction était le plus exigeant. Il était requis d'organiser et de conduire au moins trois instructions, dont un *social event*, par mois. Pour donner



Visite du commandant de brigade, le Brigadier General Tarçin, de nationalité turque.



Instruction alpine. Recherche de personnes après une avalanche



A chaque fois que cela est possible, un ravitaillement en biens de 1^{ère} nécessité est effectué.



Le cap Penseyres, coordinateur et responsable du cours.

une idée de ce qui a été réalisé, dans le cadre des instructions, nous avons mis l'accent sur le domaine des premiers soins et dans le cadre des *social event*, nous avons organisé divers tournois de football et volleyball avec des équipes KFOR, KPS (Kosovo Police Service) et KPC.

Le 21 décembre 2007, à mon retour de vacances, j'apprends qu'un ordre préalable est arrivé de la brigade multinationale sud. Il s'agit de mettre sur pied une instruction *Search and Rescue* (SAR) de 2 fois 5 jours pour 15 personnes au maximum au profit de la KPC, plus précisément de l'unité SAR ainsi que des cadets de la KPC. Le cours doit avoir lieu fin janvier, ce qui ne nous laisse que peu de temps pour les préparatifs.

Nous avons choisi pour ce cours la *Zitadelle*, un ancien poste d'observation de la Bundeswehr près de la frontière sud à 1750 m d'altitude. La cabane -toujours propriété de la KFOR- se compose d'une petite cuisine, d'une chambre commune et d'un dortoir de 18 places. L'espace y étant réduit, il s'est agi de bien déterminer le personnel clé du côté KFOR. Après maintes réflexions, nous avons arrêté la composition suivante : un cuisinier, un médecin, une aide, un interprète, deux guides de montagne et moi-même comme coordinateur et responsable de l'instruction.

Pour la partie transport, la voie aérienne est privilégiée par le fait que le trajet *Camp Casablanca - Zitadelle* s'effectue en moins de 20 minutes par les airs, alors qu'il prend plus de 5 heures par la voie terrestre. Toutefois, le brouillard bas et dense est plutôt fréquent en cette période de l'année, ce qui conditionne grandement l'exploitation des hélicoptères. La variante terrestre, bien que réalisable, pose certains problèmes logistiques dus à l'impossibilité d'arriver en véhicule jusqu'à la *Zitadelle*.

Côté subsistance, le soutien m'est apporté par le cuisinier autrichien qui nous a accompagnés durant les 2 semaines. Quant à l'instruction, c'est le S3 du MAN BN DULJE ainsi que deux sous-officiers supérieurs de la 2. Gepanzerte Jäger Kompagnie, tous guides de montagne militaires, qui se chargent d'en établir le contenu et de planifier l'équipement nécessaire.

Le jour J, après deux jours d'attente dans l'espoir d'un rayon de soleil qui n'est jamais venu, il a fallu se résoudre à passer au plan B : la voie terrestre. Avec l'aide de quelque 30 soldats autrichiens, nous avons transporté à pied près de 800 kg sur les 5 km (dénivelé 700 m) séparant le point le plus avancé accessible avec les véhicules et la *Zitadelle*. Temps de montée : entre 1h40 et 2h30.

L'ensemble de l'instruction alpine s'est déroulé sans problèmes particuliers et c'était un bonheur d'avoir la tête en dehors des nuages, alors que nos collègues continuaient de vivre dans une soupe opaque. Les discussions et partages d'opinions avec les membres de la KPC ont été très intéressants ; les uns racontant leurs exploits durant la guerre, les autres faisant part de leurs préoccupations ou souhaits pour le futur du Kosovo. Bien sûr, les conditions de cohabitation étaient plutôt précaires, mais le minimum était assuré. Pas d'électricité, pas d'eau courante, pas de douches, toilettes à 50 mètres

de la cabane, mais une ambiance excellente et une nourriture incroyable compte tenu des conditions. Par ailleurs, nous avons eu droit à deux visites de marque. Tout d'abord notre commandant de brigade, le Brigadier General Tarçin, de nationalité turque, puis la semaine suivante, le chef d'état-major de la KFOR, le Brigadier General Wolf, de nationalité américaine.

Cela fut sans doute le plus grand défi auquel j'ai dû faire face durant mon engagement au Kosovo. Aujourd'hui, le remplacement par la KSF de la KPC montre qu'un nouveau pas a été franchi dans le développement des institutions indépendantes du Kosovo. La KSF, sous la tutelle d'un ministre du gouvernement, rompt enfin avec l'héritage de la KLA (UÇK). La sélection des futurs membres de la KSF, basée sur le respect mutuel et la capacité à travailler dans un environnement multiethnique, a aussi joué un rôle dans ce contexte. Malgré les diverses tensions générées par cette volonté de rupture avec la KLA, le processus de recrutement s'est déroulé de façon relativement calme. Cette nouvelle organisation, active dans le déminage, la réaction rapide en situations de crise et de catastrophes naturelles, ou encore dans la promotion de la paix, sera à terme composée de 2'500 membres actifs et de 800 réservistes, et uniquement équipée d'armes légères.

F.P.



« Das schönste Nebengebäude der Welt », c'est du moins ce qu'il est écrit à l'entrée...



Le cap Penseyres ainsi que le Stabsunteroffizier Preimel avec le responsable de l'unité SAR de la KPC, le maj Shala.



Photo de groupe avec les cadets de la KPC après l'arrivée au sommet.



Instruction alpine. Transport de personnes.



Visite du chef de l'EM de la KFOR, le Brigadier General Wolf, de nationalité américaine